

1. Nous sommes toujours dans la 4ème partie et nous allons entamer la 4ème sous-partie.
2. Cette quatrième sous-partie explique comment interpréter le diagnostic de sensibilité à une dégradation de la praticabilité des cloisonnements
3. Dans le guide PROSOL, la sensibilité potentielle des cloisonnements à une dégradation de leur praticabilité donne une idée de l'étendue et de la fréquence des périodes où on peut circuler sur les cloisonnements sans craindre de les dégrader. Dans le cas de cloisonnements comportant plus de 50% d'éléments grossiers et aucune trace d'engorgement temporaire dans les 50 premiers cm du sol, les cloisonnements sont praticables toute l'année avec peu de précaution. Dans le cas de cloisonnements avec plus de 50% d'éléments grossiers et des traces d'engorgement temporaire ou sableux sans engorgement temporaire, les cloisonnements seront praticables quasiment toute l'année avec peu de précaution. Dans le cas de cloisonnements sableux avec engorgement temporaire ou argileux sans engorgement temporaire, les cloisonnements seront praticables une partie de l'année. Dans le cas de cloisonnements argileux avec engorgement temporaire ou limoneux et équilibré sans engorgement temporaire, les cloisonnements seront impraticables une grande partie de l'année. Enfin pour les cloisonnements limoneux ou équilibrés avec engorgement temporaire, les cloisonnements seront impraticables quasiment toute l'année.
4. Cette sensibilité potentielle permet de planifier les chantiers en amont. Par exemple, nous pouvons prévoir les chantiers estivaux sur les parcelles dont les cloisonnements seront impraticables une grande partie de l'année. Et s'il pleut au moment du chantier, prévoir des chantiers de repli sur des parcelles dont les cloisonnements sont praticables toute l'année ou quasiment toute l'année. En regardant la sensibilité des cloisonnements à partir des données sol de l'inventaire forestier national, présentée dans cette table et replacée sur la carte de France métropolitaine, nous pouvons constater que les cloisonnements forestiers sont en majorité impraticables une grande partie de l'année, en rose et en noir dans la table et sur la carte.
5. Dans le guide PROSOL, la sensibilité réelle des cloisonnements permet de savoir, à un moment donné, si on peut circuler sur le cloisonnement sans le dégrader. On retrouve, en entrées horizontales de ce tableau, quelques critères de sensibilité potentielle en lien avec la texture, et en entrées verticales des critères relatifs à l'état d'humidité du sol, y compris la présence d'une nappe au moment de la circulation de l'engin en colonne. Si la nappe est présente à moins de 50 cm de profondeur le jour de l'intervention, aucune exploitation terrestre n'est possible. Pour les cloisonnements sur sols très caillouteux sans engorgement temporaire, la circulation sur cloisonnement est possible toute l'année sans précaution. Pour les

cloisonnements sur sols très sableux, la circulation doit être adaptée dès que le cloisonnement est humide. Pour les cloisonnements sur sols argileux, limoneux ou à texture équilibrée, la circulation doit être adaptée dès que le cloisonnement est frais. L'adaptation consiste à protéger les cloisonnements avec une couche de rémanents de minimum 30-40 cm d'épaisseur ou avec une pose de tracks ou bien via une réduction de la charge de l'engin. Pour les cloisonnements sur sols limoneux ou à texture équilibrée, aucune exploitation terrestre n'est possible dès que le cloisonnement est humide.

6. L'objectif des recommandations issues de ce diagnostic est de maintenir la praticabilité des cloisonnements sur le long terme. Cela implique que même s'ils sont compactés, les cloisonnements doivent conserver une capacité de drainage suffisante. En effet, si la praticabilité d'un cloisonnement est trop dégradée, les engins ne pourront plus circuler sur ce cloisonnement et circuleront alors en dehors de ceux-ci avec un impact négatif sur d'autres zones de la parcelle. Cependant même si le diagnostic est essentiel, la réalité du terrain fait foi. En effet, le diagnostic a pu surestimer la praticabilité des cloisonnements. Le guide Pratic'Sols nous permet alors de stopper le chantier quand la praticabilité des cloisonnements risque d'être dégradée à long terme, c'est-à-dire dès l'apparition d'ornières atteignant 20 cm sur les cloisonnements d'exploitation. Cette stratégie se base sur deux aspects. D'une part, la praticabilité d'un cloisonnement se dégrade dès que les ornières mesurent plus de 10 cm de profondeur. Ce seuil de 10 cm d'ornière correspond, selon des études françaises et suisses, à la limite au-delà de laquelle l'infiltration de l'eau dans le sol est tellement faible qu'elle est quasiment impossible à mesurer. D'autre part, la variabilité spatiale des sols étant forte, il existe toujours des zones plus humides au sein des cloisonnements. En prenant des mesures dès l'apparition d'ornières de 20 cm en quelques points du cloisonnement, on s'assure que la majorité du linéaire des cloisonnements aura une profondeur d'ornière inférieure à 10 cm. Malgré tout, arrêter un chantier a un coût non négligeable pour l'exploitant et l'aval de la filière, adapter la circulation à la sensibilité des cloisonnements est primordial.
7. Un autre levier pour prendre soin des cloisonnements est d'optimiser l'ensemble de l'infrastructure depuis l'implantation des cloisonnements jusqu'aux places de dépôt du bois. Par exemple, en ajoutant un cloisonnement principal, on augmente le nombre de km parcouru de 56% et la durée d'exploitation de 30% mais on divise par deux le tonnage qui a circulé sur les cloisonnements. Si on ajoute un nouveau cloisonnement principal, on divise encore par deux le tonnage circulant sur les cloisonnements.
8. Nous terminons cette partie avec un bref aperçu des méthodes de remédiation applicables pour un sol tassé. Si la praticabilité du cloisonnement a été dégradée comme sur la photo de gauche, elle est difficile à restaurer. Reboucher les ornières comme sur les photos du milieu et de droite n'est qu'une opération cosmétique si le fond de l'ornière n'a pas été brisé avant de la « reboucher ». En effet l'eau continuera à stagner au niveau de ce fond imperméable et, lors du chantier suivant, même si le cloisonnement n'est que légèrement humide, le sol déstructuré qui remplit les ornières sera chassé par les roues et les anciennes ornières réapparaîtront dès le premier passage. Là où les ornières dépassent 20 cm de profondeur sur une partie

importante du/des cloisonnement(s), il faut intervenir plus sérieusement avec du matériel adapté et quand les cloisonnements ne sont pas humides pour réaliser un sous solage jusqu'à au moins 60 cm de profondeur pour restaurer l'infiltration en profondeur de l'eau stagnante. Ce sera alors le début d'une lente restauration.